

# Emmanuel Macron en direct de l'école de Berd'huis : un « événement historique »

LE PERCHE | mercredi 18 avril 2018

733 mots



*Emmanuel Macron a pris le temps de saluer le public et de répondre aux sollicitations.*

La petite commune ornaise de 1 080 habitants a accueilli le président de la République et le JT de 13 h de *TF1*, jeudi 12 avril. Un double événement que les Percherons n'oublieront pas.

Berd'huis. « **C'est exceptionnel, on ne reverra sans doute jamais une chose pareille dans notre vie** ». Agrippés aux barrières de sécurité faisant face à l'école primaire de Berd'huis, Guy et Patricia, habitants du Theil, avaient conscience de vivre un « **moment historique** » pour la région du Perche, jeudi 12 avril. Arrivés vers 10 h, les deux Ornais attendaient, comme des dizaines d'autres citoyens, le président de la République, Emmanuel Macron.

« Marque d'intérêt »

Ce dernier s'est fait attendre - il est arrivé vers 12 h 20 au lieu d'11 h 30. « **Vous êtes venus en train ?** », s'amuse un Percheron. Emmanuel Macron, accueilli par la préfète de l'Orne, a pris le temps d'aller à la rencontre du public. Il a serré des mains, répondu aux questions, fait des selfies... Côté public, on ose l'interpeller : « **Que comptez-vous faire pour les agriculteurs ?** », « **Pourquoi avez-vous augmenté la CSG ? Pensez-vous aux retraités ?** », ou « **Comment sortir du conflit avec les cheminots ?** ». À chaque fois, le président s'arrête, écoute, tente d'expliquer le sens de ses réformes.

Une attention appréciée. « **Je ne sais pas s'il fera ce qu'il promet, mais nous avons pu nous exprimer. Il s'est adressé à nous les yeux dans les yeux. C'est une marque d'intérêt** », se réjouit Monique, 65 ans.

« Je l'ai remercié »

Dans la foule, compressée, il y a aussi les convaincus : « **Continuez !** », « **Bravo M. le**

**président !** », entend-on, dans un flot d'applaudissements. Les macronistes sont là, aussi. Thomas Blonsky en tête. Le maire LREM (La République en marche) de Chapelle-Royale (28) félicite chaudement le président : « **Les maires des petites communes sont fiers d'avoir un président comme vous, on vous remercie** ». Dans son village de 300 habitants, la DGF (Dotation globale de fonctionnement) n'a pas baissé en 2018. « **C'est la première fois après des années de diminution. Il faut le souligner** ». Selon Thomas Blonsky, la ruralité est au coeur des préoccupations d'Emmanuel Macron : « **Il a l'intelligence de ne pas l'opposer au monde urbain** ».

Véronique de Montchalin, suppléante du député LREM Guillaume Kasbarian, est venue de Chartres. « **Je suis heureuse de voir un président se déplacer dans une petite commune du Perche. C'est une démarche que je soutiens. Je tenais à lui serrer la main** ».

Pernaut plus attendu que le président ?

D'autres sont plus sceptiques. Comme Jacqueline et Daniel, sur place depuis 10 h. « **On espère bien voir le président. On aimerait lui demander pourquoi il a augmenté la CSG à ce point-là** ».

Le couple de retraités attendait aussi et surtout l'autre personnalité du jour : Jean-Pierre Pernaut. L'animateur du JT de *TF1*, délocalisé dans les murs de l'école ornaise, jouit d'une grande popularité. « **C'est quelqu'un de simple** », assure Micheline, 75 ans. Dans les rangs du public, le journaliste faisait l'unanimité et était autant (voire plus) attendu que le président de la République. Jean-Pierre Pernaut a débuté son « 13 h » en direct de la cour, avant de rejoindre Emmanuel Macron dans une des classes.

Les « marcheurs » ornais reçus

Après l'interview d'une heure, le président a rencontré les enseignants et les élèves de l'école. Il s'est également entretenu avec les élus ornais (Jean-Claude Lenoir, Véronique Louwagie, Joaquim Pueyo, Jérôme Nury, Emmanuel Darcissac...) et a consacré un petit quart d'heure aux membres du comité local LREM - le franchissement des barrières de sécurité leur a été accordé vers 14 h 30.

Le président a joué les prolongations. Son départ, initialement prévu à 15 h 30, a été reporté d'une heure. Le convoi présidentiel a fait une brève halte dans le bourg pour une dernière tournée de poignées de main, loin de la bronca des manifestants, tenus à l'écart (lire page 6).

Émilie JOUVIN